

Approche sémantique contrastive du quantificateur universel portugais *cada* et français
chaque

Section 7 – Sémantique

Françoise Bacquellaine

Cette étude vise à déterminer dans quelle mesure le quantificateur universel portugais *cada* présente les mêmes traits sémantiques que son homologue français *chaque*, lorsqu'ils opèrent sur un nom.

Selon Georges Kleiber (2007/2012) et Fátima Oliveira (2009), ces deux quantificateurs universels occupent grosso modo la même place dans les systèmes de quantification universelle français et portugais, où ils s'opposent à *tous les/todos os* et/ou à *tout/todo o*, notamment quant à la saisie (interne), au mode d'accès à la totalité (direct), au type de lecture (distributive exhaustive), au domaine de quantification (classe fermée), au type d'occurrences (homogènes), à la prédication (contingente) et à l'affinité avec des prédicats différenciateurs. D'autre part, selon Jean-Claude Anscombe (2006), *chaque* serait plus fréquent que *tout*, tout en restant beaucoup moins fréquent que *tous les*. Or, l'exploitation au moyen du Corpógrafo de trois corpus comparables français-portugais (articles de presse sur la guerre en Irak publiés en 2003 et en 2006, traité de droit constitutionnel et textes scientifiques et techniques sur les télécommunications sans fil) semble démontrer que ces proportions ne se vérifient que dans la langue courante. Sur l'ensemble des corpus, *cada* (56,81%) est plus fréquent que *todos os* (39,6%) tandis que *tous les* (45,68%) n'est pas beaucoup plus fréquent que *chaque* (31,71%). S'agissant de corpus comparables et étant donné la similitude reconnue des systèmes de quantification universelle français et portugais, ces résultats sont surprenants et soulèvent une question à laquelle la sémantique peut apporter une réponse : *cada* et *chaque* recouvrent-ils un seul et même concept, bien délimité par les mêmes traits sémantiques, ou présentent-ils chacun des traits distinctifs en plus des traits communs ?

Après avoir éliminé les cas de correspondance exacte, où *cada* se traduit par *chaque* et réciproquement, l'étude se concentre sur quatre structures comportant *cada* et leurs traductions sans *chaque* en français pour déterminer si cette non-correspondance est due à des traits sémantiques distincts et/ou à d'autres facteurs, par exemple syntaxiques ou psycholinguistiques. Il s'agit de structures où *cada* contribue à exprimer

la progression (*cada vez* + comparatif), la restriction d'une quantité dans un processus dynamique où un événement se répète (*Q de cada vez*), la proportion (*Q em/por cada* [entité groupale]) ou le débit (*Q* [unité de mesure] *a/por cada* [unité de temps simple ou entité groupale]). Les résultats de cette étude trouvent leur application notamment dans la traduction, qu'elle soit humaine ou automatique. En effet, le traducteur humain ne peut traduire que ce qu'il a compris et certains chercheurs tels que Igor Mel'čuk savent que l'idéal serait que la traduction automatique fasse le même parcours du texte au sens puis du sens au texte.

Bibliographie principale

Anscombe J.-C. (2006) : « *Tout, n'importe quel, chaque* : quelques remarques », in Corblin *et al.* 2006, pp.431-448

Kleiber G. (1985) : « Du côté de la généricité verbale : les approches quantificationnelles », *Langages*, 20^e année, 79, pp. 61-88.

doi : 10.3406/lgge.1985.2471

url : < http://www.persee.fr/web/revues/home/prescript/article/lgge_0458-726x_1985_num_20_79_2471> (Consulté le 14 février 2010)

Kleiber G. (2007) : « *Tous les, chaque et tout* : comment les analyser ? », document fourni lors d'un séminaire à la Faculdade de Letras da Universidade do Porto

Kleiber G. (2012): « *Tous les, chaque et tout* : comment les analyser ? » in de Saussure, Louis et Rihs, Alain (éds), *Etudes de sémantique et pragmatique françaises*, Berne, Peter Lang, 217-259.

Kleiber G., Martin R. (1977) : « La quantification universelle en français », Paris, *Semantikos* 2/1, pp. 19-36

Leeman D. (2004) : *Les déterminants du nom en français. Syntaxe et sémantique*, Paris, PUF, col. Linguistique nouvelle

Maia B. (resp.) (2008) : *Corpógrafo V4*, Porto : Pôle FLUP/CLUP de la Linguateca, outil d'exploitation de corpus parallèles ou comparables, disponible à <<http://www.linguateca.pt/corpografo/>>

Martin R. (2006) : « Définir l'indéfinition », in Corblin F., Ferrando S. et Kupferman L. (dir.), *Indéfinit et prédication*, Paris, PUPS, pp.11-24

Mel'čuk I. (1997) : *Vers une linguistique Sens-Texte*. Leçon inaugurale au Collège de France, disponible à <<http://www.olst.umontreal.ca/pdf/MelcukColldeFr.pdf>> .(consulté le 07 juin 2008)

Oliveira F. (2009a) : « Quantificadores », 3^o guião, document fourni au séminaire de « Temas de Semântica I », FLUP-DL, 15/10/2009

Oliveira F. (2009b) : « Quantificadores universais e não universais », 4^o guião, document fourni au séminaire de « Temas de Semântica I », FLUP-DL, 29/10/2009